

Cadre : Soit $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien de dimension finie $n \in \mathbb{N}^*$. On note $\|\cdot\|$ la norme issue du produit scalaire. Soit $\mathcal{B} = (e_i)_{i \in [1, n]}$ une base orthonormée de E . Soient $u \in \mathcal{L}(E)$ et $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$.

I Endomorphismes d'un espace euclidien

1) Adjoint d'un endomorphisme

Définition 1. Il existe un unique $v \in \mathcal{L}(E)$ tel que :

$$\forall x, y \in E, \langle u(x), y \rangle = \langle x, v(y) \rangle$$

On l'appelle adjoint de u , noté u^* . On a de plus $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u^*) = {}^t\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$.

Exemple 2.

$$f : \begin{cases} \mathbb{R}^2 & \longrightarrow & \mathbb{R}^2 \\ \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} & \longmapsto & \begin{pmatrix} x + 3y \\ 2x + 8y \end{pmatrix} \end{cases} \Rightarrow f^* : \begin{cases} \mathbb{R}^2 & \longrightarrow & \mathbb{R}^2 \\ \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} & \longmapsto & \begin{pmatrix} x + 2y \\ 3x + 8y \end{pmatrix} \end{cases}$$

Proposition 3. Soient $u, v \in \mathcal{L}(E)$, et $\lambda \in \mathbb{R}$. Alors :

- (i) $(u^*)^* = u$
- (ii) $(u + v)^* = u^* + v^*$
- (iii) $(\lambda u)^* = \lambda u^*$
- (iv) $(u \circ v)^* = v^* \circ u^*$
- (v) $\text{Ker}(u^*) = \text{Im}(u)^\perp$
- (vii) $\text{Im}(u^*) = \text{Ker}(u)^\perp$
- (viii) $\text{rg}(u^*) = \text{rg}(u)$
- (ix) $\|u^*\| = \|u\|$

Proposition 4. Si $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ vérifie ${}^tMM = 0$, alors $M = 0$.

Proposition 5. Si F est un sous-espace vectoriel de E qui est stable par u , alors F^\perp est stable par u^* .

2) Exemples d'endomorphismes remarquables

Définition 6. On dit que u est orthogonal (ou une isométrie) si $u^* = u^{-1}$, autrement dit, si u conserve le produit scalaire :

$$\forall x, y \in E, \langle u(x), u(y) \rangle = \langle x, y \rangle$$

On note $\mathcal{O}(E)$ l'ensemble des isométries de E .

Proposition 7. $v : E \rightarrow E$ est orthogonal si, et seulement si, v est linéaire et conserve la norme.

Exemple 8. (i) Id_E et $-\text{Id}_E$ sont orthogonaux.

(ii) Les rotations et les symétries orthogonales sont des isométries.

(iii) Les valeurs propres d'une isométrie ne peuvent être que ± 1 .

Proposition 9. u est orthogonal si, et seulement si, ${}^tA = A^{-1}$.

Définition 10. On dit que u est symétrique (ou auto-adjoint) si $u^* = u$, autrement dit, si :

$$\forall x, y \in E, \langle u(x), y \rangle = \langle x, u(y) \rangle$$

On note $\mathcal{S}(E)$ l'ensemble des endomorphismes symétriques de E .

Définition 11. On dit que u est anti-symétrique si $u^* = -u$. On note \mathcal{AE} l'ensemble des endomorphismes anti-symétriques de E .

Exemple 12. (i) $u + u^*$ est symétrique.

(ii) Un projecteur orthogonal est symétrique.

Proposition 13. (i) u est symétrique si, et seulement si, ${}^tA = A$.

(ii) u est anti-symétrique si, et seulement si, ${}^tA = -A$.

Définition 14. On dit que u est symétrique (ou auto-adjoint) si u et u^* commutent.

Exemple 15. Un endomorphisme auto-adjoint, antisymétrique ou orthogonal est normal.

Proposition 16. u est normal si, et seulement si, ${}^tAA = A {}^tA$.

Proposition 17. On a les caractérisations suivantes :

	u	$A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$
symétrique	$u^* = u$	${}^tA = A$
anti-symétrique	$u^* = -u$	${}^tA = -A$
orthogonal	$u^* = u^{-1}$	${}^tA = A^{-1}$
normal	$u^*u = uu^*$	${}^tAA = A {}^tA$

II Endomorphismes auto-adjoints

1) Premières propriétés

Proposition 18. $\mathcal{S}(E)$ est un sous-espace vectoriel de dimension $\frac{n(n+1)}{2}$.

Définition 19. Soit $u \in \mathcal{S}(E)$, alors :

- (i) u est dit positif si $\langle u(x), x \rangle \geq 0$ pour tout $x \in E$. On note $\mathcal{S}^+(E)$ l'ensemble des endomorphismes symétriques positifs.
- (ii) u est dit défini positif si $\langle u(x), x \rangle > 0$ pour tout $x \in E$. On note $\mathcal{S}^{++}(E)$ l'ensemble des endomorphismes symétriques défini positifs.

Proposition 20. Si $u \in \mathcal{S}(E)$, alors $\text{Sp}(u) \subset \mathbb{R}$. Si $u \in \mathcal{S}^+(E)$, alors $\text{Sp}(u) \subset \mathbb{R}^+$. Si $u \in \mathcal{S}^{++}(E)$, alors $\text{Sp}(u) \subset \mathbb{R}^{+*}$.

Lemme 21. Les sous-espaces propres associés à deux valeurs propres distinctes sont orthogonaux.

Proposition 22. Soit $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$ de rang p avec $n \geq p$. Alors ${}^tAA \in \mathcal{S}_p^{++}(\mathbb{R})$.

Application 23 (Moindre carrés). Soient $n, p \in \mathbb{N}$, $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$ et $b \in \mathbb{R}^n$. On cherche $x \in \mathbb{R}^p$ tel que $\|b - Ax\|_2 = \inf_{y \in \mathbb{R}^p} \|b - Ay\|_2$.

- (i) Il existe toujours une solution au problème.
- (ii) $x \in \mathbb{R}^p$ est solution si, et seulement si, ${}^tAAx = {}^tAb$.
- (iii) Si $n \geq p$ et $\text{rg}(A) = p$, alors tAA est inversible, et il existe une unique matrice B triangulaire inférieure, à diagonale positive, telle que ${}^tAA = B{}^tB$. On a alors $x = (B{}^tB)^{-1} {}^tAb$ comme solution.

2) Autour du théorème spectral

Théorème 24 (Théorème spectral). Tout endomorphisme symétrique est diagonalisable dans une base orthonormée.

Corollaire 25. Soit $A \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$. Il existe $P \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ telle que tPAP soit diagonale.

Corollaire 26. Soit $u \in \mathcal{S}(E)$. Alors $u \in \mathcal{S}^+(E)$ si, et seulement si, $\text{Sp}(u) \subset \mathbb{R}^+$ et $u \in \mathcal{S}^{++}(E)$ si, et seulement si, $\text{Sp}(u) \subset \mathbb{R}^{+*}$.

Application 27. Pour $A \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$, on a $\|A\|_2 = \rho(A)$.

Application 28. Pour $A \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$, il existe une unique matrice $B \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ telle que $A = B^2$.

Théorème 29. $\exp : \mathcal{S}_n(\mathbb{R}) \rightarrow \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ est un homéomorphisme.

III Endomorphismes normaux

Dans cette partie, u désigne un endomorphisme normal.

Proposition 30. On a $\|u(x)\| = \|u^*(x)\|$ pour tout $x \in E$.

Application 31. Les valeurs propres de u sont des complexes de module 1.

Lemme 32. Si F est un sous-espace vectoriel de E stable par u , alors F et F^\perp sont stables par u et u^* .

Lemme 33. Il existe un sous-espace vectoriel stable par u de dimension au plus 2.

Lemme 34. Si $\dim E = 2$, il existe une base orthonormée telle que :

- (i) u est diagonalisable si u a une valeur propre réelle.
- (ii) sa matrice est de la forme $\begin{pmatrix} a & -b \\ b & a \end{pmatrix}$ sinon.

Théorème 35. Il existe une base orthonormée \mathcal{B} de E telle que :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \begin{pmatrix} \lambda_1 & & & & \\ & \ddots & & & \\ & & \lambda_r & & 0 \\ & & & \tau_1 & \\ & & & & \ddots \\ 0 & & & & & \tau_s \end{pmatrix} \text{ avec } \begin{cases} n = r + 2s \\ \lambda_1, \dots, \lambda_r \in \mathbb{R} \\ \tau_k = \begin{pmatrix} a_k & -b_k \\ b_k & a_k \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \end{cases}$$

IV Endomorphismes orthogonaux

1) Propriétés et réductions

Proposition 36. Soit $u \in \mathcal{O}(E)$. Alors :

- (i) $\text{Sp}(u) \subset \mathbb{U} = \{z \in \mathbb{C} \mid |z| = 1\}$.
- (ii) $\det(u) = \pm 1$. En particulier, u est inversible.

Proposition 37. Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. Alors $u \in \mathcal{O}(E)$ si, et seulement si, transforme toute base orthonormée en une base orthonormée.

Théorème 38. Soit $M \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$, alors M est semblable à :

$$\begin{pmatrix} I_r & & & & 0 \\ & -I_m & & & \\ & & R_{\theta_1} & & \\ & & & \ddots & \\ 0 & & & & R_{\theta_s} \end{pmatrix} \text{ avec } \begin{cases} \theta_i \in]0; 2\pi[\setminus \{\pi\} \\ R_{\theta_i} = \begin{pmatrix} \cos \theta_i & -\sin \theta_i \\ \sin \theta_i & \cos \theta_i \end{pmatrix} \end{cases}$$

2) Étude en dimensions 2 et 3

Proposition 39 (Étude en dimension 2). Soient $u \in \mathcal{O}(\mathbb{R}^2)$ et A sa matrice dans la base canonique de \mathbb{R}^2 .

- (i) Si $u \in \mathcal{O}^+(\mathbb{R}^2)$, alors il existe $\theta \in [0, 2\pi[$ tel que $A = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$.
 u est alors la rotation d'angle θ centrée en l'origine.
- (ii) Si $u \notin \mathcal{O}^+(\mathbb{R}^2)$, alors il existe $\theta \in [0, 2\pi[$ tel que $A = \begin{pmatrix} \cos \theta & \sin \theta \\ \sin \theta & -\cos \theta \end{pmatrix}$.
 u est alors la symétrie par rapport à la droite d'angle polaire $\frac{\theta}{2}$.

Proposition 40 (Étude en dimension 3). Soient $u \in \mathcal{O}(\mathbb{R}^3)$. Il existe une base de \mathbb{R}^3 dans laquelle la matrice de u est :

$$\begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta & 0 \\ \sin \theta & \cos \theta & 0 \\ 0 & 0 & \varepsilon \end{pmatrix}$$

pour un $\theta \in [0, 2\pi[$ et où $\varepsilon = \pm 1$. De plus :

- (i) Si $u \in \mathcal{O}^+(\mathbb{R}^2)$, alors $\varepsilon = 1$. u est alors une rotation d'angle θ autour d'une droite.
- (ii) Si $u \notin \mathcal{O}^+(\mathbb{R}^2)$, alors $\varepsilon = -1$. u est alors la composée d'une rotation d'angle θ autour d'une droite D puis d'une symétrie orthogonale par rapport à D^\perp .

3) Topologie du groupe orthogonal

Proposition 41. $\mathcal{O}(E)$ est une partie compacte de $\mathcal{L}(E)$.

Proposition 42. Les composantes connexes de $\mathcal{O}(E)$ sont les fermés $\mathcal{O}^+(\mathbb{R}^2)$ et $\mathcal{O}^-(\mathbb{R}^2)$

Théorème 43 (Décomposition polaire). On a les homéomorphismes :

$$\begin{array}{ccc} \mathcal{O}_n(\mathbb{R}) \times \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R}) & \longrightarrow & \mathcal{GL}_n(\mathbb{R}) \\ (O, S) & \longmapsto & OS \end{array} \quad \begin{array}{ccc} \mathcal{U}_n(\mathbb{R}) \times \mathcal{H}_n^{++}(\mathbb{R}) & \longrightarrow & \mathcal{GL}_n(\mathbb{R}) \\ (U, H) & \longmapsto & UH \end{array}$$

Corollaire 44. Pour $A \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{R})$, on a $\|A\|_2 = \sqrt{\rho({}^tAA)}$

Corollaire 45. Tout sous-groupe compact de $\mathcal{GL}_n(\mathbb{R})$ qui contient le groupe orthogonal $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ est le groupe $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ lui-même.

Développements

- Un homéomorphisme induit par l'exponentielle (29) [CG13]
- Réduction des endomorphismes normaux (32,34,35) [Gou94]
- Décomposition polaire (43) [CG13]

Références

- [Rom20] J.-E. Rombaldi. *Algèbre et Géométrie*. DeBoeck
- [Gou94] X. Gourdon. *Les Maths en Tête : Algèbre*. Ellipses, 2e édition
- [CG13] P. Caldero et J. Germoni. *Histoires Hédonistes de Groupes et de Géométries 1*. Calvage et Mounet